

Education :
quand le **PEL**
s'en mêle

Pont-barrage :
pour que le projet
tienne la route

Crèche et Cie :
c'est parti !

Maurice aux
pains d'épices

Sur les **voix**
de la **Victoire**

«**Vin** sur vin»
pour le **Salon**



2005

2^{ème} salon des
Vignerons
de France

18, 19 et 20 mars



Les images... Gendarmerie : l'année 2004 au rapport

Le 28 janvier, la brigade de gendarmerie de Sassenage recevait la visite de sa hiérarchie à l'occasion de son bilan de l'année 2004. «Des résultats globalement satisfaisants mais quelques axes d'efforts à approfondir, notamment en matière de police de la route», soulignait le capitaine Cuignet, commandant de la compagnie de Grenoble à laquelle appartient la brigade de Sassenage.

Un travail de terrain et des efforts salués collégialement par les élus présents lors de cette visite d'inspection, en l'occurrence les maires de Sassenage, Noyarey, Engins et un adjoint au maire de Veurey, tous impliqués dans un projet de CLSPD (contrat local de sécurité et de prévention de la délinquance). Le maire, Christian Coigné, en profitait par ailleurs pour annoncer la création prochaine d'une association pour mener une large réflexion sur les actions à mettre en place pour responsabiliser les automobilistes.

Les giboulées de mars avaient pris un peu d'avance, ou alors l'hiver est arrivé en retard.

Si elle n'était peut-être pas forcément du goût de leurs parents, pour certains confrontés aux difficultés des routes gelées, la neige, tombée à pic pour les vacances scolaires, a en tout cas fait des heureux parmi les enfants.

Des enfants justement à l'honneur dans ce numéro : en page 6 avec l'article consacré au Plan éducatif local, et en page 12 à l'occasion du lancement du chantier de la crèche ; un équipement dont la mise en service est vivement attendue par les familles.

Autre projet que les Sassenageois ont à cœur, l'ouverture du pont-barrage. «Pont-barrage : pour que le projet tienne la route» revient justement sur les dernières avancées de ce dossier en se faisant l'écho de l'accord de principe, assorti de notables réserves, que les maires de Sassenage, Noyarey, Saint-Egrève et Le Fontanil-Cornillon ont exprimé d'une seule voix le 16 février dernier. A lire des pages 7 à 9.

Autre actualité à ne pas manquer, le 2^{ème} Salon des vignerons de France, qui se tient au gymnase des Pies les 18, 19 et 20 mars. En page 16, ««Vin sur vin» pour le Salon» vous présente l'événement à travers son livre de cave et ses animations. Pour déjà faire un petit tour du propriétaire, en attendant...

En page 15, un appel original est lancé à tous les Sassenageois, jeunes et moins jeunes, à l'occasion de la célébration du 8 mai 1945. Pour que la voix de chacun serve un peu la mémoire...

Enfin, Sassenage en Pages ne serait pas Sassenage en Pages sans ses incontournables portraits de Sassenageois et autres entreprises nouvelles. A découvrir dans «La vie d'ici» et «La cité en zoom».

Au plaisir de vous faire lire le mois prochain...

La rédaction



Sassenage

Sassenage en Pages n° 92
mars 2005
Journal municipal d'informations
édité par le service communication
de la ville de Sassenage.
Hôtel de ville
1, place de la Libération
BP 31 - 38360 Sassenage
Tél : 0 810 038 360

Directeur de la publication :
Benoît Ravix

Rédactrice en chef :
Géraldine Ferronato

Conception :
New Deal

Rédaction :
Géraldine Ferronato, Nathalie Monnet

Photos :
Michelle Petrizelli, service communication

Mise en page, infographie :
Duilio Cusani, Géraldine Ferronato,
Nathalie Monnet

Image de couverture :
Michelle Petrizelli

Impression : Imprimerie des Deux-Ponts
Imprimé sur papier recyclé

Distribution : Mairie de Sassenage

Tirage : 5 200 exemplaires
Dépôt légal à parution - ISSN n° 1273 - 7070

Nom compte double pour Svetlana

Née le 30 janvier, Svetlana De Couespel de Boisgency--Konovaltchikoff est le premier enfant de Marie-Isabelle et Ludovic, et le premier bébé sassenageois dont les parents aient fait le choix de transmettre leurs deux noms. Un nom de famille de trente-six lettres, trois espaces et deux tirets...

Bien avant l'entrée en vigueur de la loi du 18 juin 2003 sur la dévolution du nom de famille, le 1^{er} janvier dernier, Marie-Isabelle et Ludovic, 28 et

24 ans, avaient déjà songé à la transmission de leurs deux noms à leurs futurs enfants. «Pour nous, c'était une évidence. En plus, ça faisait plus de trois ans que cette loi faisait parler d'elle, expliquent-ils. Et si la loi n'avait pas été adoptée, peut-être qu'un jour Svetlana aurait fait le choix de prendre mon nom de jeune fille en nom d'usage, comme je l'ai fait moi-même vers 13-14 ans avec le nom de ma mère, ajoute Marie-Isabelle. C'était important pour moi, d'une part pour ne pas que s'éteigne le nom de ma mère, d'autre part parce qu'il est le reflet de mes origines italiennes et aussi, pour l'anecdote, parce qu'il est court, quatre lettres !», plaisante-t-elle. Même souci de transmission familiale avec le choix du prénom. «J'aime le prénom

Svetlana — Claire en français — depuis l'adolescence environ. Je le trouve doux à l'oreille, et il est l'écho de mes racines paternelles russes.» Un prénom consensuel puisque Ludovic n'a pas sourcillé, transmettant pour sa part à sa fille le prénom des grands-mères.

Transmission familiale

Avec un nom de famille de trente-six lettres, trois espaces et deux tirets, d'aucuns diront que Svetlana a un «nom à rallonges», et ceux qui ont un sens pratique développé penseront notamment au manque de cases des formulaires administratifs. De quoi faire sourire ses parents. «En parlant de Svetlana, beaucoup se sont exclamés «La pauvre !» quand on a évoqué notre choix. Mais pas de quoi nous



contrarier. Avec respectivement vingt et une et quinze lettres dans nos noms, on a l'habitude de répéter, épeler... Et puis, elle aura le double nom sur l'état civil et pour les démarches qui y sont liées. Pour l'usage, elle verra !» En tout cas, la transmission est assurée.

Les arts martiaux, une histoire de famille

Christine et Thierry Ovisé sont des professeurs qui ne négligent aucune dimension de l'être. Ils enseignent à la fois la maîtrise du corps par le biais du judo, du ju-jitsu et du taï-so, et de l'esprit grâce à la sophrologie. Mari et femme dans la vie, ils sont avant tout passionnés complémentaires...

Christine et Thierry Ovisé, respectivement 46 et 43 ans, suivent parallèlement le même parcours depuis bien des années. Après avoir tous deux enseigné à la fois à Echirolles et à Sassenage, Christine a fait le choix exclusif du Judo club de Sassenage il y a de cela cinq ans. Thierry a fait de même trois ans plus tard. Il faut dire qu'au club le travail ne manque pas. «Nous comptons environ trois cents licenciés, de quatre à soixante-cinq ans, souligne Thierry. C'est un club familial. Bien souvent, nous

accueillons le papa au cours de ju-jitsu (self-défense), la maman fait du taï-so (renforcement musculaire) et les enfants du judo. Nous organisons également des stages où plusieurs disciplines sont enseignées. Nous favorisons la pratique de l'escalade, du ski de fond ou encore du canyoning, dans le but d'ouvrir les regards sur le monde grâce au sport.»

Un art de vivre

Car leur objectif est avant tout de transmettre des valeurs positives. «Nous avons fait

notre la devise de Jigoro Kano, fondateur du judo, «Entraide et prospérité mutuelle». Au-delà du sport, c'est une éducation que nous voulons transmettre, amener les gens à suivre le code moral du judo aussi bien sur le tapis que dans la vie». Et pour que l'esprit ne soit pas en reste, Christine donne des cours de sophrologie et enseigne l'art de se destresser et de prendre confiance en soi. «Je prépare l'âme et l'esprit, j'aide les gens à harmoniser leur physique et leur mental. Nous souhaitons d'ailleurs mettre en place des stages liant judo et sophrologie, en y ajoutant une dimension nature», ou comment accorder le corps et l'esprit grâce à la nature. Un bien joli programme...

■ Retrouvez les différentes disciplines citées dans le Guide des loisirs et des activités municipales.





Concert de Jeanne Cherhal, 2 février



Carnaval à la halte-garderie, 8 février



Carnaval à la crèche, 8 février



Monsieur Carnaval à l'école des Pies, 8 février



Musiques Hall spécial Saint-Valentin, 10 février



Soirée théâtre-débat au lycée Deschaux, 10 février



Concert de Jean-Christophe Prince, 11 février



Concert d'Aldebert, 11 février



Les vacances à Méaudre



Les vacances au multisports



Les vacances avec le centre Evasion



Déneigement, 22 février

Le 1^{er} février a marqué le début officiel du Plan éducatif local (PEL), et donc d'une future politique éducative de la Ville, partagée et cohérente pour les 0-18 ans. Françoise Rougé, coordinatrice du projet, nous explique les tenants et aboutissants de ce dossier qui la mobilise depuis déjà deux ans.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, Françoise Rougé, coordinatrice du Plan éducatif local (PEL), en rappelle l'origine. «Dans le cadre de la Politique de la Ville, l'Etat oriente les collectivités locales vers l'élaboration d'un PEL axé sur la recherche de cohérence dans les actions éducatives à destination des 0-18 ans.



Education : quand le PEL s'en mêle...

Pour Sassenage, comme pour les autres communes de l'agglomération grenobloise, ce sont les services de La Métro et les services de l'Etat qui ont impulsé cette dynamique de projet en direction d'une politique éducative territoriale concertée et partagée, qui implique tous les acteurs éducatifs locaux.»

A Sassenage, le comité de pilotage, placé sous la houlette d'Amédée Matraire, adjoint délégué à la vie associative et à l'animation, compte ainsi quarante-quatre personnes, parmi lesquelles les représentants du collège Fleming, du lycée Deschaux, de parents d'élèves, d'associations, mais aussi les personnels communaux concernés par l'enfance et la jeunesse, et La Métro, le conseil général, l'éducation nationale, la direction départementale jeunesse et sports, la caisse d'allocations familiales ou encore de l'organisme de formation IFAC 38.

Françoise Rougé tient à souligner la spécificité sassenageoise consistant à «rechercher un développement partenarial avec tous les acteurs éducatifs locaux, et notamment avec les familles, et à tenir particu-



lièrement compte des politiques actuelles sportive, culturelle, petite enfance, enfance et jeunesse».

En fait, le PEL est voué à mettre en adéquation le contrat enfance qui porte sur les actions destinées aux moins de 6 ans, et le contrat temps libres qui concerne la jeunesse, et ce par souci de cohérence dans les actions éducatives menées à l'échelle communale.

Les grandes étapes du PEL

Une démarche qui se décompose en deux étapes : d'abord la définition des finalités du PEL — en cours — puis celle de ses orientations.

Dans un premier temps, dix réunions thématiques de réflexion sont ainsi prévues jusqu'au 7 juin pour le comité de pilotage. La première, marquant le début officiel de ce vaste chantier de concertation, s'est tenue le 1^{er} février.

De l'état des lieux qui ressortira de ce cycle de rencontres (fonctionnement des différents services en charge de l'enfance et de la jeunesse, présentation

de l'offre d'activités...), ce même comité de pilotage arrêtera les orientations du PEL, dans l'esprit des préconisations faites en amont par les services de La Métro, de l'éducation nationale et de la direction jeunesse et sports, parmi lesquelles la mise en place d'un groupe de suivi de cette démarche globale, la prise en compte de l'éveil culturel dès la petite enfance, ou encore la création d'outils d'évaluation qualitative et quantitative.

«Ce que l'on pourrait identifier comme une orientation ? Par exemple une prise en compte et un accompagnement améliorés des enfants et des familles en difficulté, la formation des personnels de terrain qui ont la charge des 0-18 ans, l'intégration des projets d'écoles et du secondaire dans le PEL», anticipe Françoise Rougé. Le comité de pilotage le dira !

Le pré-projet de PEL devrait ensuite être présenté aux partenaires, a priori en octobre, pour une validation en conseil municipal en décembre et une diffusion à la population en janvier 2006. A suivre...

Favorables à l'ouverture du pont-barrage, les élus locaux, rive gauche et rive droite confondues, restent cependant réservés sur ses conditions, telles que présentées par le Département. En écho à la conférence de presse justement organisée par le conseil général la semaine précédente, les communes du Fontanil-Cornillon, Saint-Egrève, Noyarey et Sassenage réaffirmaient leur «Oui, mais...» le 16 février dernier. N'ayant pas l'intention de boire la tasse dans ce dossier fleuve, elles maintiennent en effet le cap pour faire entendre leur voix, arguments à l'appui.



Pont-barrage : pour que le projet tienne la route

«Un pont trop loin...» Un titre qui colle finalement bien à la réalité du pont-barrage. A force de reports, son ouverture à la circulation ne passionne plus les foules. Du moins, la population, résignée, a perdu ses illusions, et du même coup sa patience ! Inscrite dans un avant-projet d'août 1995 ainsi que dans les objectifs et réalisations du plan de déplacements urbains (PDU) voté en 2000, l'ouverture du pont-barrage figure au rang des projets attendus. Mais cette attente a malheureusement été

régulièrement vouée aux prolongations. Depuis sa réalisation en 1994 dans le cadre de l'aménagement de la centrale EDF, le pont-barrage est toujours resté fermé à la circulation, cycles exceptés. Puis les déclarations se sont multipliées, et les effets d'annonce du même coup ! En 2003, le conseil général parlait par exemple d'une mise en service au premier semestre 2005. Sans trop s'avancer, on peut dire que le délai sera échu sans que le moindre centimètre de

ligne blanche n'ait été tracé ! Aujourd'hui en effet, on table plutôt sur des travaux en 2006 et une ouverture du pont-barrage fin 2007-début 2008. Si elles ont exprimé leur accord de principe sur cette ouverture, les communes de Sassenage, Noyarey, Saint-Egrève et Le Fontanil-Cornillon restent perplexes sur le projet tel que présenté par le conseil général. Aussi, elles émettent des réserves et demandent au Département de revoir sa copie en intégrant leurs observations.

Un «Oui, mais...» puissance quatre

Le 16 février dernier, Sassenage, Noyarey, Saint-Egrève et Le Fontanil-Cornillon réaffirmaient à l'unisson leur accord sur l'ouverture rapide du pont-barrage à la circulation : fin 2007 comme finalement annoncé par le conseil général. Rejoignant le Département sur l'intérêt de cette réalisation — désengorger le trafic à l'entrée nord de l'agglomération et favoriser les échanges entre les deux rives — les quatre communes assortissaient cependant leur «Oui» de réserves liées à des problématiques qui leur sont propres mais qui conditionnent selon elles la bonne «tenue de route» du projet. Des observations réitérées qui n'attendent qu'à être prises en compte...

L'enquête publique préalable à la déclaration d'utilité publique relative à l'ouverture du pont-barrage a peut-être été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase, ou en tout cas l'élément de trop pour des communes qui estiment ne pas être écoutées.

Du 10 janvier au 11 février, elle a effectivement été menée auprès des habitants de Saint-Egrève et de Noyarey, et seulement eux. Pourtant ils ne sont pas les seuls, ni à attendre cette ouverture, ni à pâtir quotidiennement de la densification du trafic. Dans la «même galère», les Sassenageois et les Fontanillois, qui paient eux aussi les pots cassés.

Mais tant pis pour eux. Puisque le pont-barrage débouche sur les terres nucléaires et saint-égrévoises,

ils n'avaient pas leur mot à dire. Comme quoi la consultation tient à bien peu de choses...

Autre regret partagé par les quatre communes : ne pas avoir été consultées par le Département avant le lancement de cette enquête publique. Elles déplorent du coup que ne soient pas prises en compte, ni leurs revendications générales — par exemple la création d'une ligne régulière de transport en commun reliant les deux rives avec réalisation d'un véritable maillage des transports urbains — ni les problématiques qui leur sont propres. Des problématiques locales qui intéressent pourtant le projet dans son ensemble, du cadre de vie des habitants à la fonctionnalité de l'ouvrage pour les usagers.



«Etre enfin entendus...»

Lors de leur conférence de presse, Sassenage, Noyarey, Saint-Egrève et Le Fontanil-Cornillon ont ainsi fait savoir qu'elles partageaient des revendications communes basées sur des problématiques locales. Pleins phares sur cet appel collectif...

«Bien sûr que l'ouverture du pont-barrage est souhaitée, mais pas dans n'importe quelles conditions.

Alors même que l'enquête publique se termine, nous attendons des certitudes, ou au moins des indications sur les différents points que

nous avons soulevés et qui posent problème», commentait Catherine Kamowski, maire de Saint-Egrève, non sans déplorer en outre que le périmètre de l'enquête publique se soit arrêté sur sa commune à quelques mètres du carrefour des Abattoirs ; nœud de circulation majeur avec quelque 36 000 véhicules/jour.

De son côté, le maire de Sassenage, Christian Coigné, faisait part de son regret que sa commune, mais aussi Veurey, Le Fontanil-Cornillon ou encore Saint-Martin le Vinoux, n'aient pas été associées à l'enquête publique. *«Même si le pont-barrage n'arrive pas*

directement sur leur territoire, ces communes sont concernées de près, toutes soucieuses de l'impact de cette ouverture sur la qualité de vie et l'environnement de leurs administrés. Cette ouverture est plus que nécessaire, mais pas à n'importe quel prix. On ne peut pas l'envisager sans considérer ce qu'elle implique.



Anticiper l'impact de l'ouverture

Pour Sassenage, elle ne doit pas se faire sans la réalisation d'un deuxième point de traversée du Furon. C'est indispensable pour soulager le trafic de la RN 532 en vue du futur contournement de Sassenage, enchaînait-il. Ces aménagements sont inscrits au PDU, ils auraient donc dû être étudiés simultanément.» Justement, concernant la voie de contournement, il précisait que l'étude de sa faisabilité a

été intégralement financée par la Ville tant le dossier piétinait. *«Le PDU doit être réalisé, on est d'accord, mais tout le PDU»,* concluait-il.



Réfléchir ensemble pour une vue globale

«Nous souhaitons collectivement que soit étudié le report des transports exceptionnels et de matières dangereuses sur l'autoroute — le nouveau giratoire de Saint-Egrève est justement dimensionné pour — mais aussi que les poids lourds en transit soient interdits sur la route nationale. D'ailleurs il est indispensable que leur circulation soit prise en compte dans les comptages routiers», ajoutait Denis Roux, le maire de Noyarey.

Absent à la conférence de presse du 16 février pour raison de santé, le maire du Fontanil-Cornillon, Jean-Yves Poirier, avait néanmoins tenu à ce que sa solidarité soit clairement exprimée. Catherine Kamowski tenait d'ailleurs à souligner la collaboration étroite des quatre communes pour parler d'une seule voix et se faire l'écho de demandes et inquiétudes finalement identiques d'une rive à l'autre.

Une conférence de presse terminée sur une note d'espoir : *«Que le mot «concertation» prenne enfin tout son sens...»*



Concrètement...

Récapitulatif des réserves exprimées par les maires des quatre communes, dans l'attente d'une prise en compte par le Département.

Afin de répondre à leurs inquiétudes quant à l'impact de l'ouverture du pont-barrage sur la qualité de vie et l'environnement de leurs administrés, les maires de Sassenage, Noyarey, Saint-Egrève et Le Fontanil-Cornillon demandent solennellement au conseil général d'initier une concertation avec tous ses partenaires institutionnels — La Métro, le syndicat mixte des transports en commun, l'Etat et les structures intercommunales des deux rives (SIRD et SIVOM du Néron) — en vue d'intégrer simultanément à cette ouverture leurs revendications majeures, évitant ainsi tout report supplémentaire.

Une liaison régulière entre les rives, pour un véritable maillage

D'abord, les quatre maires insistent sur la création d'une ligne régulière de transport en commun reliant les deux rives, et l'engagement, conformément au PDU, de réaliser un véritable maillage des moyens de transports urbains, impliquant le prolongement de la ligne de tramway et l'aménagement de parcs-relais sur la rive gauche.

Une circulation piétons-cycles sécurisée

Ensuite, ils sollicitent la réalisation d'une passerelle piétons-cycles reliée directement aux pistes cyclables des berges, contrairement à l'accès par deux ronds-points routiers, prévu dans le projet actuel.

Un périmètre cohérent

Les quatre maires considèrent par ailleurs que la réalisation de travaux d'aménagement et de sécurisation de la RD 105 (36 000 véhicules/jour), intégrant le carrefour des Abattoirs, le franchissement de la voie ferrée et le carrefour de Rocheplaine sur Saint-Egrève est indispensable.

Un accès autoroutier repensé

D'autre part, ils revendiquent l'aménagement d'une nouvelle bretelle d'autoroute en direction de Lyon à l'échangeur sud de Saint-Egrève (au niveau de chez Yvrai) afin de soulager le trafic de l'échangeur nord.

Deux points de traversée sur le Furon

Ils s'accordent sur l'indispensable réalisation d'un second point de traversée du Furon pour soulager le trafic de la RN 532 en vue du futur contournement de Sassenage.

Le délestage des poids lourds et autres convois exceptionnels sur l'autoroute

Enfin, les quatre maires demandent que soit prise en compte, dans le projet d'ouverture, la circulation des poids lourds, des convois exceptionnels et des transports de matières dangereuses qui empruntent actuellement la RN 532, sur la rive gauche, et la RN 75, sur la rive droite, et ce afin de prévoir leur délestage sur l'autoroute.

Questions de transparence

Par le maire Christian Coigné



Initiée en juin dernier, cette nouvelle rubrique est une tribune de libre expression où le maire fait le choix de préciser des dossiers en toute transparence, sur la base d'éléments concrets.

Elle court la rumeur

Sassenage est un grand village. Et la rumeur fonctionne bien. Certains l'ont compris et s'en servent outre mesure.

Il ne se passe pas une journée sans que l'on me rapporte une énormité ou encore une fausse information. «Monsieur le Maire, il paraît que... On m'a affirmé que...»

On peut deviner facilement le but recherché par les inventeurs de telles rumeurs. Et je ne veux pas mettre en cause ceux qui transmettent l'information. Ils sont certainement de bonne foi. Mais j'accuse les émetteurs, les créateurs de telles énormités. Et plus

l'information est démesurée et fausse et plus elle circule rapidement et plus les gens y croient.

Alors que faire ? Sachant qu'on ne pourra jamais empêcher les mauvaises langues de parler ou les poètes de mauvaise foi de s'épancher. Il en est qui se complaisent dans la supercherie et l'invention.

Le meilleur moyen de stopper ces rumeurs est de vérifier automatiquement l'information avant de la retransmettre. N'hésitez pas à appeler les services de la mairie qui pourront confirmer, infirmer ou expliquer l'information. D'autre part, outre la rubrique politique, les articles imprimés dans les revues sassenageoises sont

fiables dans la mesure où ils émanent directement des services et des techniciens. Et eux n'ont aucune arrière-pensée politique. Et puis l'écriture oblige à la réflexion préalable, ce qui n'est pas le cas des paroles lancées en l'air.

Donc attention avant de diffuser une rumeur. Car le plus souvent ces fausses informations sont bien préparées pour destabiliser quelques Sassenageois sensibles. Ceci étant dit. Chacun assume sa part de responsabilité.

Christian Coigné

Dans un souci d'explications de la gestion et des finances communales, cette rubrique vous apportera chaque mois un éclairage simple sur la réalité des chiffres par service, équipement, programme d'investissement...

Le social au total

Le budget de fonctionnement 2005 du social et du CCAS (centre communal d'action sociale) affiche **1 025 177 €**. Une somme assumée en partie par la commune, à hauteur de **710 040 €** ; le reste relevant du budget propre du CCAS.

La subvention communale représente quelque **65 %** du total des recettes enregistrées par le CCAS.

Petit récapitulatif des sommes allouées au social à Sassenage...

L'investissement

Il est exclusivement à la charge de la commune. Ce qui est prévu sur 2005 :

- Branchement d'eau chaude de la crèche et changement de la chaudière de la salle polyvalente : **3 000 €**
- Alarmes (intrusion + incendie) : **12 000 €**
- Stores (2^{ème} tranche) : **6 000 €**
- Logiciel + formation, c'est-à-dire mise en œuvre du logiciel permettant à la petite enfance de gérer la prestation de service unique (tarifs, planning, absence...) : **13 200 €**.

Soit un total de **34 200 €**, auxquels s'ajoutent les **1,8 millions d'euros** investis dans le multi-accueil (crèche, halte-garderie et RAM), pour lequel vont être perçus environ **430 000 €** de la caisse d'allocations familiales, et **60 000 €** du conseil général de l'Isère.

Des chiffres à la lettre

Le fonctionnement

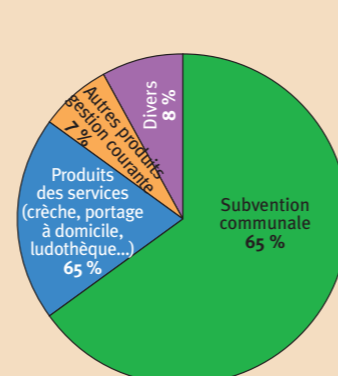
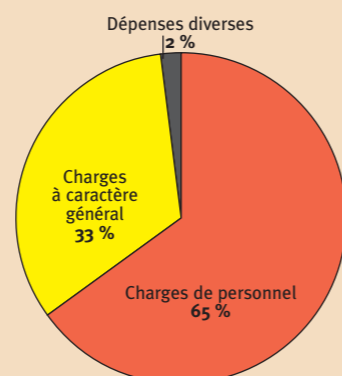
A la charge de la commune, les dépenses relatives à l'eau (1 200 €), aux contrats d'entretien et de maintenance (2 500 €) et à l'aide sociale du Département (56 340 € correspondant au contingent de la couverture médicale universelle sur Sassenage).

Par ailleurs, la Ville verse une subvention de **650 000 euros** au CCAS, soit **65 %** de ses recettes.

Budget autonome de fonctionnement du CCAS

Dépenses :
965 137 €

Recettes :
965 137 €



D'un chantier à l'autre

Tombe la neige...

Le mois de février s'était paré d'un épais manteau blanc. Parties de luge, bonshommes de neige et autres batailles de boules de neige ont dû ravir petits et grands.

Mais pour certains, la neige est aussi annonciatrice de travail supplémentaire. Ce sont en effet près de vingt agents municipaux qui sont mobilisés pour le déneigement des voies communales, dont cinq au moins intervenant avec les chasse-neige. Equipés de pelles, les autres procèdent à pied pour évacuer la neige des trottoirs et des pistes cyclables. Ces matins-là, la journée des agents communaux commence dès quatre ou cinq heures du matin pour permettre à la population de circuler en toute sécurité. Les particuliers sont également mis à contribution puisqu'ils ont obligation d'entretenir le trottoir qui longe leur propriété.

Pour cela, vingt-sept bacs à sel sont d'ailleurs répartis sur tout le territoire communal. A chacun, donc, de se servir pour faire place nette devant sa porte.

Du sel en libre-service et pourtant à consommer avec modération puisque, outre le facteur polluant, il coûte cher : 1 800 euros les vingt-cinq tonnes, ce qui représente deux à trois jours de salage en cas de chutes de neige abondantes.



Falaise purgée et sécurité assurée

Mercredi 16 février, la route départementale 531 reliant Sassenage à Engins était fermée à la circulation en raison d'une forte menace d'éboulement de blocs de rochers. Le jour même, la direction départementale de l'équipement procédait aux travaux urgents de purge de la falaise et rouvrait la route en fin d'après-midi.

Conseil municipal du 10 février 2005

Une rue Jean Moulin

Une nouvelle voie, reliant le rond-point Jean Moulin et le chemin du Paget, est créée afin de desservir les programmes immobiliers situés à proximité. Elle est dénommée rue Jean Moulin.

Par ailleurs, la commune réalise actuellement la mise en place des réseaux destinés à desservir les nouveaux logements. A cet égard, elle souhaite procéder à la dissimulation du réseau aérien de France Telecom existant en bordure de la nouvelle voie. Pour ce faire, une convention

doit être signée entre les deux parties afin de définir les modalités techniques et financières d'étude, de réalisation des travaux et de rétrocession des ouvrages réalisés. Ces infrastructures donneront lieu à une permission de voirie soumise à redevance pour l'occupation temporaire de domaine public. (Unanimité des membres présents et représentés pour les deux délibérations)

Loué soit le chapiteau

Suite à l'incendie du Théâtre en Rond, la commune a décidé

de louer une structure de remplacement, L'Entr'Actes-Théâtre en Rond.

Par délibération du 15 novembre 2004, le conseil municipal donnait un accord de principe pour la création d'une société d'économie mixte destinée à l'acquisition d'une partie du chapiteau et à sa gestion. Après étude, il est décidé de renoncer à ce projet. Le chapiteau est loué à l'association «En scène et ailleurs», pour un loyer mensuel maximum de 5 850 euros HT, soit 6 996,60 euros TTC.

Ce contrat, conclu pour une durée de 36 mois, est fonction des délais nécessaires à la reconstruction du Théâtre en Rond et pourra être dénoncé par le locataire avec un préavis de quatre mois. De plus, le conseil municipal autorise le maire à signer la future convention destinée à fixer les aides financières des partenaires institutionnels : direction régionale des affaires culturelles, conseil général, conseil régional. (16 voix pour, 11 abstentions)

Crèche et Cie : c'est parti !

Les bâtiments qui accueilleront les futures crèche/halte-garderie et salle polyvalente pour personnes âgées sont, à juste titre, très attendus. Et, bonne nouvelle, les travaux ont officiellement débuté le 8 février dernier. Le point sur le déroulement du chantier avec Robert Sadion, adjoint chargé des grands projets, de l'urbanisme et des travaux.

Toutes les entreprises déjà retenues pour la construction de la crèche/halte-garderie, du RAM (Relais assistants maternelles) et de la salle polyvalente pour personnes âgées, prévue sur l'esplanade de la mairie, se rencontraient le 8 février lors d'une réunion marquant le lancement officiel du chantier. Pourtant, depuis, l'avancement n'est quasiment pas visible et pour cause.

«Suite à cette réunion, les entreprises disposent d'un

délai d'un mois de préparation qui, comme son nom l'indique, permet aux entreprises de préparer le chantier. Passé ce délai, les travaux peuvent effectivement débuter. C'est le maçon qui le premier entre en scène pour poser les barrières de sécurité isolant le chantier de l'environnement extérieur. Viennent ensuite les travaux de terrassement puis de gros œuvre, explique Robert Sadion. La livraison des bâtiments est prévue pour



janvier 2006, au plus tard pour le printemps.»

Grands espaces pour petits bouts

Situés en face de la médiathèque, les deux bâtiments, indépendants quoique accolés, disposeront d'une surface totale de 1300 m² (200 m² pour la salle polyvalente et 1100 m² pour la crèche).

Cet espace multi-accueil pour enfants de moins de six ans — c'est le terme exact ! — sera installé sur deux niveaux : le rez-de-chaussée, entièrement dédié aux enfants, sera divisé en quatre unités de quinze

places chacune, soit soixante au total dont quarante-cinq pour la crèche et quinze pour la halte-garderie. Le RAM bénéficiera lui-aussi de nouveaux locaux.

Le premier étage sera quant à lui aménagé pour le personnel : salle de réunion, salle de repos, cuisine... «Des bâtiments pensés depuis plus d'un an pour utiliser au mieux l'espace disponible et maîtriser de façon rationnelle les coûts engendrés, tout en favorisant le bien-être de ces occupants.» Résultat sur pièces, dans un an...

Thérèse Fantini, la nouvelle «loco» de L'UCAS

Depuis le 12 janvier, Thérèse Fantini a pris les rênes de L'Union Commerciale et Artisanale de Sassenage après en avoir gravi tous les échelons. Une présidente «locomotive», dont l'inconditionnel dynamisme ne manquera pas d'être le moteur...

Thérèse Fantini se plaît à rappeler qu'elle est tombée dans le commerce quand elle était petite. Et c'est donc tout logiquement que cette épouse d'artisan s'est engagée dans l'aventure de L'UCAS (L'Union Commerciale et Artisanale de Sassenage) dès sa création.

«J'en ai été membre simple, trésorière, secrétaire, et me voilà aujourd'hui présidente. Je suis ravie d'occuper ce poste, d'autant que je préfère être une locomotive qu'un wagon !»

Se fédérer pour promouvoir l'économie locale

Un dynamisme inconditionnel qu'elle compte bien rendre contagieux, non seulement aux membres de L'UCAS, c'est-à-dire aux trois quarts des commerçants et artisans locaux, mais aussi aux autres.

«L'UCAS vise à établir et maintenir entre les acteurs économiques ces liens indispensables de solidarité qui font la force et la cohérence des actions menées pour



promouvoir le commerce et l'artisanat de Sassenage. D'où, entre autres, la poursuite d'un riche programme d'animations festives et commerciales pour 2005 : notre participation au Salon des vignerons de France, les 18, 19 et 20 mars, mais aussi le salon nautique que nous allons organiser au parc de l'Ovalie les 23 et 24 avril, et qui sera assorti d'une semaine commerciale (du 16 au 23),

précise la présidente. En mai, on prévoit une semaine ou un week-end des métiers, pour faire connaître aux jeunes le tissu économique local. Une idée originale qu'il nous faut affiner. On va voir aussi ce qu'il est envisageable de faire pour la Semaine du goût, en octobre. Enfin, on reconduit le bal d'Halloween et l'animation de Noël. Mais ce programme n'est pas figé, toute suggestion est la bienvenue», souligne Thérèse. Un subtil appel aux bonnes idées...

© Le bureau de L'UCAS se réunit tous les premiers mardis du mois dans la salle des Voûtes (sous-sol de la mairie) à partir de 19h. Il se tient à la disposition de tous les acteurs économiques. Pour plus d'infos : 04 76 27 47 08 ou theresefantini@aol.com

Maurice aux pains d'épices

Depuis quelques mois, la rue Champollion fleurit bon les épices et le miel. Laissez-vous mener par le bout du nez jusqu'au numéro 6 et découvrez l'entreprise de Maurice Buchonnet : Lunic pour «l'unique pain d'épices à l'ancienne». Un slogan tout trouvé car c'est bien de pains d'épices qu'il s'agit.

Maurice Buchonnet est dans le traitement de surface depuis dix-sept ans. Quel rapport avec le pain d'épices, vous direz-vous ? A priori aucun, sauf qu'actuellement

ce sont les deux activités qu'il mène de front, pour bientôt ne se consacrer qu'à la plus sucrée des deux !

«Je suis à la retraite à la fin de l'année et comme je n'ai aucune envie de me retrouver inactif, j'ai décidé de m'occuper en me faisant plaisir.» Et donc du pain d'épices à l'ancienne !

Retraite gourmande

Avant de céder sa première entreprise, Maurice Buchonnet a ainsi préparé sa reconversion. Et depuis le mois de juin, il s'active derrière sa balance pour peaufiner ses recettes; pesant au gramme près les quelque vingt-sept ingrédients, dont treize épices, qui entrent dans la composition de ses quatre variétés de pain d'épices (abricot, anis, citron, orange). «Des pains d'épices pour gourmets et gourmands qui apprécient les bonnes choses issues du savoir-faire de l'artisanat, se plaît-il à souligner.



Rien à voir avec ceux que l'on trouve en grandes surfaces.» C'est d'ailleurs sa quête de bon goût qui l'a poussé à faire lui-même du pain d'épices. Pour les saveurs d'antan retrouvées, dans la tradition. Voilà comment celui qui voulait devenir cuisinier a donc mis la main à la pâte... à pain d'épices ; laissant à son frère Robert le soin de la commercialisation.

«Dans un premier temps, nous avons prospecté les hôtels-restaurants, auxquels

nous apportons une plus-value pour les petits-déjeuners, mais aussi les boulangeries-pâtisseries, les comités d'entreprise, les épiceries fines. Les hôtels Ibis nous ouvrent par exemple des perspectives intéressantes», précise ce dernier.

Mais les particuliers ont aussi le droit de se laisser tenter ! D'autant qu'ils connaissent désormais la bonne adresse...

© Lunic, 6 rue Champollion, tél/fax : 04 76 17 22 73

MONDO Micro vous facilite l'informatique

Thomas Marlhins et Sébastien Faverger ont créé leur société MONDO Micro, pour «dépannage informatique à MONDO micile».

Dorénavant, quand votre ordinateur se montre récalcitrant, ne vous arrachez plus les cheveux. Lancez juste un appel de détresse !

Thomas Marlhins et Sébastien Faverger, respectivement 26 et 24 ans, partagent la même passion pour l'informatique. Une passion qui a d'ailleurs souvent rendu service à leur entourage, entre montages et démontages de disques durs et autres chasses aux virus.

Aussi, devant l'enthousiasme de leurs «clients», et animés par la même volonté de faire de leur passion leur métier, ils ont décidé de franchir le pas. Après deux années de

maturation de leur projet, ils ont donc créé la société MONDO Micro. Le principe est simple. Face à une difficulté informatique, il vous suffit de les appeler pour qu'ils vous dépannent à domicile.

Plomberie informatique !

«Qui ne tente rien n'a rien, et autant travailler pour soi. En plus on ne se lance pas à la légère», souligne Thomas. En effet, les deux jeunes patrons ont suivi plusieurs

formations pour approfondir leurs connaissances et s'aguerrir à la création et à la gestion d'entreprise. Depuis le 11 janvier, ils mettent ainsi leurs compétences au service des particuliers et des PME-PMI. De la maintenance système en passant par l'installation de réseau ou la sauvegarde de données — et cette liste n'est pas exhaustive —, Thomas et Sébastien sont les hommes de toutes les situations.

«L'informatique s'est démocratisée, mais s'il est aujourd'hui facile de s'équiper, il est moins évident d'être accompagné dans la prise en main du matériel. C'est ce service à domicile que nous apportons justement. Nous sommes un peu les plombiers des années

2000 !, sourit Sébastien. Nous nous engageons à intervenir sous 48 heures et répondons présent six jours sur sept.»

Vous pouvez désormais dormir sur vos deux oreilles. Avec MONDO Micro, l'informatique ne sera plus un cauchemar !

© MONDO Micro, 04 76 87 18 12, mondo-micro@wanadoo.fr. Pour info : Le nom initialement choisi (Dream Informatique) étant déjà porté, Thomas et Sébastien ont dû rebaptiser leur société. Alors s'ils s'étaient déjà présentés à vous, faites le rapprochement avec MONDO Micro !



«Mains tendues» vers l'Algérie

Georges Londiche avait annoncé son intention de créer une association visant à établir des relations d'amitié entre la France et l'Algérie. C'est chose faite depuis le 5 février, date de naissance officielle de «Mains tendues», dont tous les membres sont loin de se tourner les pouces.

Depuis notre première rencontre avec Georges Londiche — c'était en septembre à l'occasion de la présentation de

son livre «Guerre et «Guerre» d'Algérie» — ce dernier a poursuivi sa démarche de rapprochement avec l'Algérie. Le 1^{er} novembre en effet, il se rendait à Ferdjioua pour remettre aux autorités locales les carnets de notes du combattant de l'armée de libération nationale, qu'il avait exploités dans son livre. Un voyage symbolique dont il est revenu plus déterminé que jamais. Ainsi, le 5 février, la création de «Mains tendues» était publiée au journal officiel de la République, et Georges Londiche promu président. Quelques jours plus tard, l'association tenait la première réunion de son bureau.

Mieux se connaître

«A cette occasion, nous avons affirmé notre volonté de travailler en étroite collaboration

avec la municipalité en vue de la création d'un jumelage avec la commune de Ferdjioua, en petite Kabylie, précise Georges Londiche. Nous avons aussi validé notre participation à la préparation d'une soirée musicale organisée par l'Alliance France Méditerranée à l'occasion de la Journée de la femme, le 13 mars au Prisme de Seyssins. Nous nous sommes également engagés à réfléchir à l'organisation d'un voyage en Algérie et à participer activement à la fête des communautés et au forum des associations. Le tout pour œuvrer à plus de compréhension et d'amitié entre la France et l'Algérie.» Une tâche à laquelle s'attèle la quinzaine de membres de «Mains tendues», «des gens de tous horizons religieux et politiques, capables



d'accueillir l'Autre sans préjugé, complète-t-il. Cette association s'adresse à tous ceux qui pensent que Français et Algériens doivent se tendre la main pour préparer un avenir serein construit dans le respect mutuel.»

■ «Mains tendues», Georges Londiche, 04 76 26 66 97, georges.londiche@wanadoo.fr et www.geocities.com/mains_tendues38. Réunion de l'association chaque premier vendredi du mois de 19h à 21h au centre associatif Saint-Exupéry.

Quand travail et partage ne font qu'un

«Travail et partage» est une association intermédiaire qui existe depuis près de vingt ans. Résolument tournée vers l'aide aux demandeurs d'emploi les plus en difficulté, elle les accompagne dans leur retour à l'emploi. Quand soutien rime avec réussite...

Le document de présentation de l'association «Travail et partage» est on ne peut plus clair. Son objectif est d'aider les demandeurs d'emploi en difficulté — principalement les chômeurs longue durée, les allocataires du RMI, les travailleurs handicapés et les personnes de plus de 50 ans — dans leur recherche professionnelle mais aussi dans leur vie quotidienne.

Un tremplin vers l'emploi

L'association se veut être une étape dans la démarche du demandeur d'emploi, fondée avant tout sur la motivation. Deux rendez-vous sont nécessaires avant toute embauche. En cas de signature du contrat, le salarié devra faire le point avec la chargée d'insertion deux fois par mois. «Travail et partage» propose des postes de ménage,

repassage, ou d'entretien de jardin et petit bricolage. Le salarié est amené à travailler dans différents lieux (chez des particuliers en général), regroupés sur une même commune, afin de réaliser un volume d'heures suffisant (une vingtaine). Mais l'association ne se contente pas d'offrir un emploi. Elle organise aussi des ateliers collectifs dont les participants sont rétribués, ainsi que des rencontres festives entre les salariés, leur famille, les permanentes de l'association et les membres du bureau. Enfin, elle édite un journal «Partage d'Infos», distribué quatre fois par an, et organise des réunions avec les utilisateurs de ses services. Un programme bien chargé puisqu'en 2003, cent douze personnes ont été accueillies,

dont vingt-six ayant effectivement signé un contrat avec «Travail et partage», auxquels s'ajoutent les dix-sept salariés déjà présents en 2002. Un engagement qui vaut la peine...

■ Association «Travail et partage», 10 rue Sergent Bobillot, 38 000 Grenoble, 04 76 47 18 33



Les leçons de l'Euro 2004, par Henri Emile

Le 18 février, Henri Emile animait, au District de football, la conférence-débat «Euro 2004 : bilan et incidences sur l'entraînement». L'occasion d'un entretien avec cet ancien membre de l'encadrement de l'équipe de France, aujourd'hui entraîneur national à la «Féd».

Le 18 février, l'Amicale des éducateurs de l'Isère recevait un hôte de choix en la personne d'Henri Emile. Après avoir passé vingt ans dans le staff technique du Onze tricolore, l'homme fait aujourd'hui partie des treize entraîneurs nationaux placés sous la direction d'Aimé Jacquet à la fédération française de football. Une expérience qui lui vaut une parfaite connaissance du plus haut niveau.

«Dans le cadre de cette rencontre, je fais l'analyse technique de l'Euro 2004 et de ses incidences

sur l'entraînement. Ceci en vue d'optimiser la formation, notamment des jeunes, par un travail sur la qualité plutôt que sur la quantité. Je tends ici à faire découvrir les nombreuses possibilités de travail technico-tactique permettant de développer la polyvalence dans l'apprentissage», précise-t-il lors de l'entretien qu'il nous a gentiment accordé avant de rejoindre la salle de conférence.

Rebondissement en 2004

Sur son parcours personnel, Henri Emile évoque brièvement



De gauche à droite : Michel Muffat-Joly, président du District, et Henri Emile

le rôle évolutif qu'il a joué de 1984 à 2004 dans l'encadrement de l'équipe A. Jusqu'au volte-face de Raymond Domenech à son arrivée à la tête des Bleus. «Il m'avait annoncé mon maintien dans son staff technique, et dix-sept jours plus tard il me remerciait. Sur le coup je n'ai pas compris. Aujourd'hui non plus d'ailleurs, mais j'ai su rebondir. L'année dernière j'ai d'ailleurs failli rejoindre l'OM, poursuit-il. Et puis j'ai gardé un excellent relationnel avec les joueurs.

Je souhaite aux Bleus d'être présents à la Coupe du Monde qui se jouera en Allemagne en 2006. A eux de bien savoir négocier les deux prochains matches.» Et à Sassenage d'espérer revoir un jour Henri Emile. Chargé du développement du futsal, il connaît l'accueil chaleureux que ne manquera pas de lui réserver à nouveau le président Muffat-Joly, lui-aussi sensible à cette nouvelle pratique du ballon rond.

Sur les voix de la Victoire

La France fête cette année le 60^{ème} anniversaire de la victoire alliée sur l'Allemagne nazie. Pour célébrer cet événement comme il se doit, la Ville plante le décor d'un grand rassemblement et invite les Sassenageois à donner de leur voix.

Les 7 et 8 mai, l'esplanade de la mairie se transformera en un immense bivouac, façon camp militaire américain en 1945. L'occasion, pour les visiteurs, de faire un bon en arrière de soixante ans et de revivre l'ambiance exaltée de la Victoire. Les visites guidées de cette exacte reconstitution leur permettront d'ailleurs de contempler véhicules, armes et autres tentes d'époque. Le décor est planté...

Un hommage hors norme

Le point d'orgue aura lieu le 8 mai, lors de la cérémonie de la célébration du 60^{ème}

anniversaire de la Victoire. Outre les traditionnels hommages délivrés par les associations d'anciens combattants, la Marseillaise sera chantée par les Chœurs de Sassenage. Mais pas seulement... En effet, un projet est né :

faire entonner par le plus grand nombre le «Chant des partisans», véritable Marseillaise des Résistants, dont les paroles ont été écrites par Joseph Kessel et Maurice Druon en 1943. A l'heure actuelle, le défi est donc de trouver les volontaires qui prêteront justement leur voix à cette commémoration. Alors, si vous souhaitez vous mêler à la foule vibrante, et même si vous n'avez aucune notion de chant, n'hésitez pas, contactez le service culturel au 0 810 038 360.



Des livres, des coups de cœur

Drôles de poèmes
J.-Hugues Malineau

«La poésie c'est comme les musées, poussiéreux et ennuyeux !» Vous le pensez aussi ? Alors lisez cette anthologie originale où jeux de mots et de langage s'allient pour vous faire... éclater de rire ! Mais vous vous émerveillerez également sur les capacités extraordinaires de la langue française... En le lisant, vous ne pourrez vous empêcher de jouer vous aussi avec les mots, comme on prend plaisir à raconter des blagues à ses amis !



«Vin sur vin» pour le Salon

Depuis sa première édition l'année dernière, le Salon des vignerons de France a pris de la bouteille ! Avec une carte des vins qui compte quelque trois-cents appellations et autres grands crus classés, il promet en effet de tourner la tête aux amateurs et fins palais. Et rien à voir avec un quelconque abus d'alcool, juste le vertige d'une cave géante, à découvrir du 18 au 20 mars au gymnase des Pies.

Comme le bon vin, le Salon des vignerons de France se bonifie avec le temps. C'est dire si l'avenir est prometteur, ce n'est que sa deuxième édition ! Pour ce rendez-vous attendu des amateurs de bons crus, la ville de Sassenage et

la cave «La Suzienne», organisatrices, ont effectivement mis les petits plats dans les grands. Elles ont concocté une carte des vins digne d'un Tour de France, enchaînant les étapes dans chacune des régions viticoles de l'Hexagone et d'ailleurs, avec

pas moins de trois-cents appellations et autres grands crus classés alignés au départ. Noble découverte du terroir Mais la réussite n'est pas seulement là. Au-delà d'un livre de cave fourni, le Salon a en effet su trouver la juste recette pour que chacun, curieux, néophyte ou fin connaisseur, trouve sa place à la table de cette profusion de crus. D'ailleurs, les vignerons, fiers ambassadeurs de leur région, ne manqueront pas de distiller leur passion auprès des visiteurs pour les guider dans leurs nombreuses découvertes. Un accompagnement avisé

et des rencontres enrichissantes pour un parcours de dégustation et d'exploration à découvrir un verre à la main, avec la modération comme digne compagne, bien évidemment ! Le Salon propose également un riche programme d'animations gourmandes et variées, d'apéritifs à thème, de séances viti-vini et de dégustations ; le tout couronné par une tombola au gros lot convoité : une cave à vins et ses quarante bouteilles. Bref, vu le copieux menu de cette édition 2005, il fallait bien trois jours (dont une nocturne) pour faire le tour du propriétaire !

■ Plus de détails dans la plaquette du 2^{ème} Salon des vignerons de France distribuée dans vos boîtes à lettres.

Petit tour des vignobles, par région

ALSACE
Domaine du Tonnelier

CHAMPAGNE
Michel Fagot, Mailly Grand Cru, Maison Bollinger

LOIRE
Maison Langlois-Château, Domaine Henri Bourgeois, Maison Besnard-Gasnier

BOURGOGNE/MACONNAIS
Cave de Lugny, Maison Olivier Leflaive, Domaine Remoriquet, Domaine Gérard Thomas, Domaine Sainson-Rossignol, Château de Fuissé, Domaine Thierry Mortet, Maison Chanson

BEAUJOLAIS
Domaine du Château de Pizay

JURA
Fruitière vinicole de Voiteur

VINS DU BUGEY
Maison Duport

SAVOIE
Domaine Billard, Cave de Bernin, Domaine Les Aricoques

COTES DU RHONE NORD
Domaine Courbis, Domaine Combiar

COTES DU RHONE SUD
Cave La Suzienne, Domaine de Fondrèche, Maison Brotte

CLAIRETTE DE DIE
Domaine Jacques Faure

PROVENCE
Château Bas, Domaines La Moutète et L'Hermitage

LANGUEDOC-ROUSSILLON
Domaine Pibarot, Château Blanc Terrier, Château Moulin de Ciffre, Château de Jau

SUD-OUEST
Expressions de Terroir, Château de la Mallevieille

BORDEAUX
Château Colombe Peylande, Château Darzac, Châteaux Le Sens, Château Le Tertre, Château Carteau, Château Fontbaude, Château Brondelle, Château Rousselle

Grands crus classés
Château Cheval Blanc, Château Haut Brion, Château Mouton Rothschild, Château La Mission, Haut Brion, Château Smith Haut Lafitte, Château Haut Bages libéral, Château Calon Segur,

Château Léoville Barton, Château Chasse-Spleen, Château Patache d'Aux, Château Dufort Vivens, Château Ferrière, La Petite Eglise de Clinet

ALCOOLS
Distillerie Ogier, Armagnac Larressingle

VINS DU MONDE
Brollo (Italie, Toscane), Palliser (Nouvelle-Zélande), Thomas Mitchell (Australie), Las niñas (Chili)

2^{ème} Salon des vignerons de France, gymnase des Pies, du 18 au 20 mars
Vendredi 18 de 16h30 à 22h.
Samedi 19 et dimanche 20 de 10h à 19h
5 € par personne (un verre à dégustation offert par personne, dans la limite du stock disponible).
Gratuit pour les moins de 18 ans accompagnés.
Contacts : La Suzienne, rue du Gua, 04 76 27 51 17, ou hôtel de ville (Protocole), 04 76 27 85 33



Sassenage indépendants

Budget et conseil municipal de février 2005

Dans le dernier «Sassenage en pages» un article intitulé «Pour l'anecdote» nous précise que pour un mariage un seul passage devant le Maire suffit, contrairement au vote du budget primitif 2005 qui a nécessité 2 passages devant les membres du conseil municipal. C'est peut être beaucoup, mais les indépendants regrettent simplement l'absence des techniciens financiers de la commune lors de ces délibérations, pour lesquelles le maire s'est montré parfois indécis dans ses réponses. Une chose est sûre, pour les élections municipales de 2001, il y a eu 2 passages et il y en a eu un de trop.

En ce qui concerne les caractéristiques du budget 2005 pour Sassenage, nous ne sommes pas persuadés que l'endettement de la commune soit fortement réduit et que la capacité d'autofinancement (notre épargne) soit suffisante, mais en revanche nous sommes persuadés d'une chose c'est qu'à Sassenage on sait augmenter les impôts, mais une fois pour toute dites nous Monsieur le Maire où vont nos impôts.

Conseil municipal de février 2005 : Gérer en père de famille c'est gagner plus et dépenser moins, bravo M. Coigné, vous nous avez convaincus. Mais comment le Maire peut-il expliquer qu'il embauche un directeur de la SEM PARAFF (encore un directeur, la famille s'agrandit...) Celui-ci va être payé à son juste prix, c'est à dire cher, alors qu'il n'existe pour l'heure aucune activité, donc aucune recette pour cette société. Encore de nouvelles dépenses et indirectement ce sont toujours les Sassenageois qui payent !

■ Yves Bernard, Jean Pacitto, Aline Pivot, Jean-Luc Pons.



Parti socialiste et Ensemble pour Sassenage

Février 2005, toujours la même politique à l'emporte-pièce

En janvier, nous n'avons pas tous eu les documents du budget nécessaires et obligatoires de par la loi. Or, jusqu'à présent, tous les documents étaient fournis à chaque conseiller. Le Maire a donc représenté le budget primitif 2005 au conseil municipal du 10 février. Cette fois, nous pouvions en débattre. Mais le Maire a refusé le débat, arguant que celui-ci avait déjà eu lieu à la première présentation. Evidemment, nous n'avons obtenu que très peu de réponses à nos questions car le Maire ne pouvait ou ne voulait pas nous les donner.

Nous avons eu droit à quelques délibérations surprises : A propos du chapiteau «L'Entr'Actes», après avoir fait voter par sa majorité la création d'une Société d'Economie Mixte pour sa gestion, aujourd'hui, il renonce, et... propose de le louer. Le contrat est établi unilatéralement et les termes n'ont même pas encore été acceptés par le loueur ! Quelle gestion ! A propos du Pont Barrage, une enquête publique s'est déroulée sur Saint-Egrève et Noyarey. Le Maire prend une délibération indiquant qu'il est favorable à l'ouverture du Pont, mais défavorable aux aménagements prévus ! Comprenez qui pourra !

Dans le dernier numéro, un «papa élu» donne son point de vue, négatif, sur la clarté et la transparence de l'ex-comité du tiers-temps pédagogique regroupant enseignants, parents et élus. Dommage qu'il n'y ait pas participé, il aurait pu voir que tout s'y passait en parfaite transparence. Les parents d'élèves qui y participaient activement peuvent en témoigner. Parfois, il vaut mieux éviter de parler de ce que l'on ne connaît pas.

■ Guy Bouilloud, Alain Chaplais, Alain Charvier, Chantal Duranton, Nicole Perrin-Duckit.



Groupe des élu-e-s communistes

Ouvrir le Pont Barrage : l'urgence !

Jamais nous n'avons été aussi proches de la concrétisation d'ouverture du Pont Barrage (St-Egrève/Noyarey), c'est à dire la possibilité concrète pour nos populations de se rendre sur la rive droite de l'Isère sans être contraint au grand détour via Grenoble.

Les experts ne prévoient pas d'augmentation de la circulation sur la partie sud de notre commune, du fait d'une régulation naturelle s'opérant sur les transits vers le plateau du Vercors.

ASassenage, nous voulons la prolongation de la ligne de tramway, et de ce fait, une seconde route nationale sera nécessaire: les étapes, voie de contournement et arrivée du tramway doivent s'opérer de pair, et bien sur, il ne faut prendre aucun retard !

La délibération traitant de l'ouverture du Pont Barrage ne poursuivait qu'un but : s'opposer à la démarche du Conseil général ! Dans le passé, le même état d'esprit a conduit au refus de voir le tramway arriver Place de la Libération à Sassenage, c'était, il y a 20 ans !

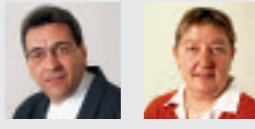
Le 10 février dans les conseils municipaux, les élus communistes ont défendu l'importance des partenariats entre les différentes collectivités : Etat, Département, SMTC, Métro, Villes.

A Sassenage, nous avons proposé le lancement d'une action pour exiger de l'Etat le déblocage des moyens financiers à la mise en œuvre de ces infrastructures.

Avouloir faire des cadeaux renouvelés aux entreprises, aux fortunés, par les baisses d'impôts : les charges s'alourdissent pour la grande majorité de nos populations.

Il est temps de mettre en œuvre d'autres options rompant avec ces logiques libérales !

■ Michel Barrionuevo, Mireille Heurtier.



Union de la majorité municipale

Rêve de Com'

Dans les précédents articles politiques, les divers groupes d'opposition critiquent le trop de communication mis en place autour de notre équipe. Quelle en est la véritable raison ? Sont-ils déçus de ne pas être sur les photos ? Pour ce faire, encore faudrait-il qu'ils soient davantage présents aux diverses manifestations organisées sur la commune. Par exemple, où étaient les onze représentants de l'opposition lors de la « soirée pour l'Asie » ? A croire qu'ils ne se sont pas sentis concernés par ce mouvement de solidarité...

En effet, il est vrai qu'en termes de communication, nous avons à faire à des experts : il n'y a qu'à voir le contenu de leurs écrits polémiques, rares pour certains et quasiment disparus pour d'autres. Libre choix est laissé aux lecteurs sassenageois qui apprécieront ou pas le type de presse qui leur est proposé.

Question communication, le ton est identique en conseil municipal : un argumentaire vide et l'art de tourner en rond et au final, aucune avancée. Beaucoup de critiques, mais pas de propositions...

Nous rêvons effectivement d'un monde où l'opposition serait constructive et non systématiquement négative. C'est beau de rêver...

■ Georges Cornella, Nelly Dejuly, Christine Durand, Philippe Evrard, Michel Falconnier, Isabelle Kestenes-Psila, Stéphanie Macquet, Amédée Matraire, Jérôme Merle, Corine Michel, Patrick Molinaro, Christine Mosca, Pascale Peysson-Masse, Robert Sadion, Marie-Christine Savoie, Michelle Thevenoud, Janine Vantajour.

Naissances

31/01/2005	Lou BENOIT
04/02/2005	Thomas GUIMET
05/02/2005	Sarah BOUDIB
13/02/2005	Gabriel POTELLE
	Kylian CHALOIN
14/02/2005	Lilian REYNAUD
18/02/2005	Emilie FOUQUES
19/02/2005	Valentin FERNANDEZ

Décès

06/02/2005	Marcelle PASTURE
	épouse EMPAIN
08/02/2005	Germaine ARMAND
	Veuve LAMBERT
17/02/2005	Christian MERLE
19/02/2005	François LIPPOLIS

Pharmacies de garde

Dimanche 13 mars
Pharmacie Pascal
118 A rue de la République – Seyssinet-Pariset
☎ 04 76 96 41 68

Lundi 14 mars
Pharmacie Vaillant-Audinet
Place Louis Reverdy – Sassenage
☎ 04 76 27 40 71

Dimanche 20 et lundi 21 mars
Pharmacie Fraenckel
40 avenue de Romans – Sassenage
☎ 04 76 27 09 21

Dimanche 27 et lundi 28 mars
Pharmacie Reynaud
168 avenue de la République – Seyssinet-Pariset
☎ 04 76 96 04 92

Dimanche 3 avril
Pharmacie Roget
79 boulevard Joliot Curie — Fontaine
☎ 04 76 53 08 64

Lundi 4 avril
Pharmacie de l'Argentière
18 avenue de Romans – Sassenage
☎ 04 76 27 52 26

Dimanche 10 avril
Pharmacie Richard
6 avenue Louis Armand – Seyssins
☎ 04 76 21 36 96

Lundi 11 avril
Pharmacie Vaillant-Audinet
Place Louis Reverdy – Sassenage
☎ 04 76 27 40 71

Un mini-camp pour s'évader

Du samedi 23 au samedi 30 avril (la 2^{ème} semaine des vacances de Pâques), le service jeunesse organise un mini-camp en Ardèche pour les 12/14 ans et les 15/17 ans. L'hébergement sera assuré dans un bungalow, à Ruoms. Au programme, descente de l'Ardèche en kayak, balade en VTT, équitation... Attention, la date limite d'inscription est fixée au 1^{er} avril. Renseignements et inscriptions : service jeunesse, 04 76 26 45 84.

Se former en alternance

Le centre de formation et de promotion Rhône-Alpes propose des formations en apprentissage par alternance dans les domaines des biotechnologies, de l'agroalimentaire et de l'agroéquipement. Vendredi 18 mars de 14h à 19h et samedi 19 de 9h à 17h, il ouvrira ses portes pour permettre à tous les jeunes intéressés par ces activités de faire connaissance avec la structure. Renseignements : 04 76 35 41 60.

Venir en aide aux personnes isolées

L'association Les petits frères des pauvres intervient auprès des personnes âgées de plus de 50 ans, en situation d'isolement et de précarité, en privilégiant le soutien relationnel. Vous pouvez aider Les petits frères des pauvres en devenant bénévole auprès des personnes isolées, en faisant un don mais aussi en signalant à l'association toute personne âgée en état de faiblesse physique et/ou psychologique. Renseignements : 04 76 96 13 56.

Rentrée 2005

Les enfants nés en 2002 feront leur rentrée scolaire en septembre 2005. Pour être inscrits, leurs parents doivent se présenter au service scolaire (1^{er} étage de la mairie) munis du livret de famille et d'un justificatif de domicile (facture EDF ou France Telecom) pour retirer un certificat de pré-inscription. La maternelle, c'est pour bientôt...

Des mercredis pour s'informer

La chambre de commerce et d'industrie et la chambre de métiers organisent les «mercredis de l'apprentissage», réunions collectives d'information sur les métiers et l'apprentissage pour les jeunes de 16 à 26 ans. Il est par la suite possible d'obtenir un rendez-vous personnalisé et d'être mis en relation avec des entreprises. Inscriptions obligatoires au 04 76 28 25 72 ou 04 76 70 82 00.

PETITES ANNONCES GRATUITES

- 🏠 **Immobilier** - Vds T3 duplex, dernier étage, haut de gamme Cressonnaière Sassenage prix 230000 €, tél 04 76 27 18 86 ap. 20h
- Vds Sassenage T4, 75 m², 4/4 ss asc, chauf ind gaz, dbl vitrage, libre fin 2005, tél 06 82 84 44 02
- Couple cherche logement même gardiennage ou à rénover, F2 petit loyer, tél 06 21 54 22 01
- 👤 **Emploi** - Lycéen 15 ans sérieux garderait enfants ou entretien jardins en juin et juillet 2005, tél 04 76 26 77 70
- Recherche femme de ménage expérimentée fiable, 4h semaine, maison aux Côtes, tél ap 19h, 04 76 26 51 79
- 🌍 **Divers** - Un tour du monde à pied : envie de partir avec nous ? Echanger, communiquer. Laurent, 06 76 22 41 19

BULLETIN POUR UNE PETITE ANNONCE

Pour voir votre petite annonce publiée (vente ou achat, échange, offre ou demande d'emploi...), vous devez remplir certaines conditions :

- habiter Sassenage, être un particulier
- joindre un justificatif de domicile à votre annonce (loyer, avis d'imposition, quittance EDF, France Telecom...)
- rédiger votre annonces en 100 caractères, espaces compris.

A défaut de ne pas respecter l'un de ces critères, votre annonce ne sera pas prise en compte.

Cochez la rubrique de votre choix :

- ☐ Véhicules
- ☐ Immobilier
- ☐ Emploi
- ☐ Divers

Ecrivez en lettres majuscules (une lettre par case) et rédigez lisiblement votre numéro de téléphone. Retournez votre texte (coupon ou papier libre) avant le 10 du mois précédant la parution, à Service Communication - Rubrique Petites annonces – Hôtel de ville - 1 place de la Libération – 38360 Sassenage, ou par e-mail à mairie@sassenage.fr

La gestation de la loi sur la dévolution du nom de famille* a été longue, mais son accouchement a définitivement mis un terme au patronyme systématique. Depuis le 1^{er} janvier, mères et pères sont en effet égaux devant la transmission de leur nom à leurs enfants. Nom mais !

Le 1^{er} janvier 2005 a résonné comme une petite révolution familiale en mettant le holà à la transmission systématique du nom du père lors de la naissance d'un enfant. En effet, depuis le début de l'année, tous les noms sont permis, enfin presque !

Egaux devant le nom

Une décision irréversible

Attention, ce choix de nom de famille ne pourra être exercé par les parents qu'une seule fois ; le nom choisi pour le premier enfant commun valant pour les autres enfants à naître. Cette réforme s'applique également aux enfants nés avant l'entrée en vigueur de la loi (1^{er} janvier 2005), à condition que l'aîné ait eu moins de treize ans le 1^{er} septembre 2003. Les parents peuvent en effet leur adjoindre, en deuxième position, le nom qui ne leur a pas été transmis à la naissance. Une demande qui devra être faite avant le 30 juin 2006 devant l'officier d'état civil du domicile de l'enfant. Toutefois, des cas particuliers peuvent se présenter (fratries différentes...). Ils sont alors examinés au cas par cas. Enfin, les parents ne doivent

pas oublier que le nom transmis le sera également par la deuxième et les générations à venir à leurs enfants. Quoi qu'il en soit, pour le moment, le double nom n'a pas fait trop d'émules. De quoi éviter peut-être aux généalogistes de s'arracher les cheveux !

* La loi du 4 mars 2002 prévoit le remplacement du «patronyme» par le «nom de famille». Son article 4 complète le code civil par un article 311-21 sur la dévolution du nom de famille. Le tout devait entrer en vigueur en septembre 2003. Or, la loi du 18 juin 2003 fixe au 1^{er} janvier 2005 l'entrée en application de la loi relative à la dévolution du nom de famille. Le 29 octobre 2004, un décret porte application de la loi du 4 mars 2002 modifiée, et une circulaire ministérielle du 6 décembre 2004 présente les textes.

■ Lire, en page 3, l'article «Nom compte double pour Svetlana»

Mémo

► N°Azur 0 810 038 360
PRIX APPEL LOCAL

■ **Mairie**
1, place de la Libération
BP 31 - 38360 Sassenage
Tél. : 0 810 038 360
Fax : 04 76 53 52 17
Mél : mairie@sassenage.fr
Site internet : www.sassenage.fr

Ouverte du lundi au jeudi de 8h à 12h et de 13h30 à 18h, le vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 17h.

Permanence du service de l'état-civil le samedi matin de 9h à 12h.

Un seul numéro de téléphone pour joindre les services de l'état civil, scolaire, culturel, des sports, enfance-éducation, techniques, urbanisme et CCAS :
0 810 038 360

■ **Le Maire en direct**
mél : ccoigne@sassenage.fr
secrétariat du maire, 04 76 27 85 36
secrétariat des élus, 04 76 27 85 26

■ **Centre technique municipal**
4, rue Pierre de Coubertin
Services techniques
Ouvert du lundi au jeudi de 8h à 12h et de 13h30 à 18h, le vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 17h.
Fax : 04 76 26 85 65

Urbanisme
Ouvert au public le lundi de 8h à

18h sans interruption et du mardi au vendredi de 8h à 12h.
Consultation de documents : accès libre le lundi de 8h à 18h et du mardi au vendredi de 8h à 12h, ou sur rendez-vous le reste de la semaine
Fax : 04 76 26 85 65

■ **Police municipale**
Place de la Libération
Du lundi au jeudi de 8h à 12h et de 13h30 à 17h30, et les vendredi et samedi de 8h à 12h et de 13h30 à 17h.
Tél. : 04 76 53 01 11
ou 06 08 99 08 88

■ **Crèche**
1, avenue de Valence. Du lundi au vendredi de 7h30 à 18h
Tél. : 04 76 26 79 07

■ **Halte-garderie**
3, rue de la République
Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h.
Tél. : 04 76 26 49 23

■ **Ludothèque et RAM**
1, avenue de Valence
Tél. : 04 76 26 34 90

■ **Service jeunesse**
3 rue de la République
Tél : 04 76 26 45 84
PIJ, tél. : 04 76 26 18 87
Mél : pj@sassenage.fr

■ **Permanences des élus**
► **JÉRÔME MERLE,**
► **PASCALE PEYSSON-MASSE,**
► **JANINE VANTAJOUR**
► **CHRISTINE DURAND**
► **AMÉDÉE MATRAIRE**
► **ROBERT SADION**
► **MICHELLE THEVENOUD**
► **PATRICK MOLINARO**
sur Rdv au 04 76 27 85 26

► **CONSEILLERS DE L'OPPOSITION :**
• PS, PC - 15, av. de Valence
04 76 27 37 04
• Indépendants - sur Rdv
04 76 27 85 26

■ **Permanences pratiques**
► **AVOCAT ET NOTAIRE** chaque 2^{ème} vendredi du mois, 13h30-15h30 en mairie sur rdv au 04 76 27 48 63
► **MÉDIATEUR-CONCILIATEUR** chaque mercredi matin, 9h-11h avec ou sans rdv (04 76 27 48 63)
► **INFORMATRICE JURIDIQUE ET SOCIALE** chaque 1^{er} lundi du mois, 17h-19h au CCAS sur rendez-vous au 0 810 038 360

■ **Horaires déchetterie**
Lundi, mardi, jeudi et vendredi : 14h30 à 18h. Mercredi : 9h à 12h et 14h30 à 18h. Samedi : 9h à 12h et 14h30 à 19h. Fermé les dimanches et jours fériés.

■ **Numéros d'urgence**
• Urgences médicales 24h/24, centre anti-poisons : composer le 15
• SOS Médecins : 04 38 70 17 01
• Gendarmerie : 04 76 27 42 17
• Pompiers : composer le 18
• Régie dauphinoise d'assainissement : 04 76 98 24 27
• Dépannage électricité 24h/24 : 0 810 333 338
• Gaz dépannage : 04 76 49 50 51

■ **Numéros utiles**
• Assistantes sociales : 04 76 26 36 18
• Médiathèque : 04 76 85 95 55
• Piscine municipale : 04 76 27 49 83
• École de musique : 04 76 26 63 24
• Centre associatif St-Exupéry : 04 76 26 50 99
• Cyber espace : 04 76 27 85 43
• Centre de loisirs Evasion : 04 76 26 37 68
• Office de tourisme : 04 76 53 17 17
• ANPE : 04 76 26 59 63
• Assedic : 04 76 60 36 70 ou 0 811 01 01 38
• Déchetterie : 0 800 5000 27
• Maison intercommunale pour l'emploi : 04 76 53 34 10
• Mission locale : 04 76 53 34 10
• Garde d'enfants - DépannFamilles : 04 76 46 87 27
• Réservation Ami'bus : 04 76 72 50 13
• Urgence animaux 24h/24 : 06 61 84 09 93

PRENEZ DATE !

Sassenage en Pages n° 92 mars 2005



Jusqu'au 11 mars

12^{ème} festival photo

→ Espace Henriette Gröhl

Mercredi 9 mars

Médbus

Collecte des déchets de soins à risques infectieux auprès des particuliers

→ Place de l'Europe de 17h à 20h

Mercredi 9 mars

Jam session

Par l'école de musique Alfred Gaillard

→ L'Entr'Actes-Théâtre en Rond à 19h

Renseignements : 04 76 26 63 24

Jeudi 10 mars

Musiques Hall spécial flamenco

→ L'Entr'Actes-Théâtre en Rond

à partir de 20h

Réervations : 0 810 038 360*

Vendredi 11 mars

Soirée jeux à la ludothèque

→ Salle polyvalente du CCAS

à partir de 20h

A partir de 10 ans

Inscriptions : 0 810 038 360*

Samedi 12 mars

Ray Lema et Mamane

(concert)

Dans le cadre des «Novascène»

→ L'Entr'Actes-Théâtre en Rond

à 20h30

Réervations : 0 810 038 360*

Dimanche 13 mars

Salon toutes collections

Par l'association des fabophiles de Rhône-Alpes et PACA

→ Gymnase des Pies de 9h à 18h

Dimanche 13 mars

L'Orchestre d'harmonie

avec l'Harmonie de Modane

(Concert)

→ L'Entr'Actes-Théâtre en Rond à 17h

Entrée libre

Mercredi 16 mars

Audition expresso

Par les élèves de l'école de musique Alfred Gaillard

→ L'Entr'Actes-Théâtre en Rond

à 12h30

Renseignements : 04 76 26 63 24

Jeudi 17 mars

Collecte de sang

→ Salle polyvalente du CCAS

de 16h30 à 20h

Jeudi 17 mars

Conseil municipal

→ Espace Henriette Gröhl à 19h

Du 18 au 20 mars

2^{ème} Salon des vignerons de France

→ Gymnase des Pies

(détail en page 16)

Samedi 19 mars

Célébration du 43^{ème} anniversaire

du Cessez-le-feu en Algérie

→ Esplanade de la mairie à 18h

Samedi 19 mars

Les Vinyls

(musique des années 60)

→ L'Entr'Actes-Théâtre en Rond

à 20h30

Réervations : 0 810 038 360*

Lundi 21 mars

Présentation-débat du projet

de PLU avant enquête publique

→ Centre technique municipal à 20h

Jeudi 24 mars

et Jeudi 31 mars

Permanence impôts

→ En mairie de 8h30 à 12h

Vendredi 25 mars

Quinte de tout

(musique vocale)

→ L'Entr'Actes-Théâtre en Rond

à 20h30

Réervations : 0 810 038 360*

(détail ci-contre)

Samedi 26 mars

Let hit be

(musique vocale)

→ L'Entr'Actes-Théâtre en Rond

à 20h30

Réervations : 0 810 038 360*

(détail ci-contre)

Dimanche 27 mars

Europucier-brocante

→ Quai du Furon de 8h à 17h

Samedi 2 avril

Padam

(chanson)

Dans le cadre des «Novascène»

1^{ère} partie : Cactus Deville

→ L'Entr'Actes-Théâtre en Rond

à 20h30

Réervations : 0 810 038 360*

Dimanche 3 avril

Europucier-brocante

→ Quai du Furon de 8h à 17h

Du 5 au 15 avril

Exposition d'Arlette Fiastre

→ Espace Henriette Gröhl

Vernissage le mardi 5 avril à 18h30

Mercredi 6 avril

Musiques Hall, soirée italienne

(musique populaire italienne)

avec le groupe napolitain Trementisti

→ L'Entr'Actes-Théâtre en Rond

à 20h30

Réervations : 0 810 038 360*

Les 8 et 9 avril

Bourse vêtements adulte

printemps/été

→ Salle polyvalente du CCAS

Dépôt vendredi 8 de 9h à 18h

Vente samedi 9 de 8h45 à 12h

Renseignements : 0 810 038 360*

Vendredi 8 avril

Les Chœurs de Sassenage

en concert

→ L'Entr'Actes-Théâtre en Rond

à 20h30

(détail ci-contre)

La collection fait recette

Dimanche 13 mars, au gymnase des Pies, à l'occasion du 7^{ème} salon toutes collections, le Club philatélique de Sassenage fêtera ses quinze années d'existence et présentera une très importante collection de timbres. Par ailleurs, une quarantaine d'exposants se retrouveront pour exposer leurs trésors : cartes postales anciennes, timbres, vieux outils...

Parmi les nouveautés, une exceptionnelle collection de poupées majorettes du monde entier sera présentée, ainsi que des pichets anthropomorphes fabriqués à La Borne (village de faïencerie). Comme chaque année, chacun trouvera collection à son goût !



7^{ème} salon toutes collections

DIMANCHE 13 MARS, AU GYMNASSE DES PIES DE 9H À 18H

ENTRÉE : 2 €

RENSEIGNEMENTS : 04 76 27 33 53

100 % voix

Les groupes Quinte de tout et Let hit be ont au moins deux points communs : ils sont tous les deux composés de cinq personnes qui chantent a capella. Néanmoins, les registres sont bien différents. Quinte de tout reprend pêle-mêle les grands succès de Téléphone, Police, les Beatles ou encore Georges Brassens et Lynda Lemay... Let hit be n'interprète quant à lui que les chansons des fameux Beatles, revisitées avec beaucoup d'humour. Dans les deux cas, un travail phénoménal au service des voix.

Quinte de tout

VENREDI 25 MARS

L'ENTR'ACTES-THÉÂTRE EN ROND À 20H30

Let hit be

SAMEDI 26 MARS

L'ENTR'ACTES-THÉÂTRE EN ROND À 20H30

PLEIN TARIF : 17,95 €, TARIF RÉDUIT : 16,35 €

ET TARIF ADHÉRENT : 13,35 €

PASS FESTIVAL POUR L'ACHAT DES DEUX SPECTACLES :

28,90 € (PLEIN TARIF), 25,70 € (TARIF RÉDUIT)

ET 19,70 € (TARIF ADHÉRENT)



Des Chœurs à la française

Le 8 avril prochain, les Chœurs de Sassenage se produiront dans leur répertoire de prédilection, la musique sacrée du XIX^{ème} siècle. Ce soir-là, la musique française sera à l'honneur avec, comme pièce majeure, la cantate «Rebecca» de César Franck, ainsi que des pages de Fauré, Saint Saëns ou Gounod. Par ailleurs, le motet «Hoc enim sentite» d'Abel Gabert sera mis à jour dans la continuité du travail de redécouverte des œuvres du prêtre dauphinois par le chef de chœur Bruno Charnay.



Les Chœurs de Sassenage en concert

AVEC LES SOLISTES NATHALIE JALLIFFIER (SOPRANO), YVETTE DESCLAUX (MEZZO-SOPRANO), BERNARD BODIN (TÉNOR) ET RAOUL LLORET (BASSE), ACCOMPAGNEMENT AU PIANO PAR NATHALIE HATJIKIRIACOS

L'ENTR'ACTES-THÉÂTRE EN ROND À 20H30

PLEIN TARIF : 8 €, TARIF RÉDUIT : 5 €

INFORMATIONS : MARC JALLIFFIER, 04 76 27 18 30 OU ODILE FREMIOT, 04 76 26 46 40

*Numéro Azur, prix d'un appel local